



ÉGLISE CATHOLIQUE
EN CHARENTE
Diocèse d'Angoulême

VISITE PASTORALE DE LA PAROISSE SAINT-AMANT – GOND - CHAMPNIERS du 1^{er} au 4 février 2024

La visite pastorale de la paroisse Saint-Amant – Gond – Champniers s'est déroulée du 1^{er} au 4 février 2024 par Mgr Gosselin, accompagné pour une partie par le P. Michel Granger, vicaire général, et Catherine Joslet, assistante et déléguée épiscopale pour l'accompagnement des laïcs.

Le document préparatoire de présentation de la paroisse a donné une bonne vision de l'implantation (sauf Gond-Pontouvre) sur le territoire et de la vie de la paroisse. Nous remercions tous ceux qui l'ont élaboré et ont ainsi préparé notre venue. Un grand merci pour l'accueil et la disponibilité de chacun, en particulier du curé, le P. Florian Marchand et des membres de l'EAP qui nous ont accompagnés tout au long de la visite.

Cette paroisse comprend 13 communes, 26031 habitants sur un territoire de 258,89 km². Elle est donc étendue, jouxte la ville d'Angoulême et mixte des caractéristiques rurales et urbaines. La zone est plutôt résidentielle. Il n'y a pas de logement collectif. Les communes font partie du Grand Angoulême.

La paroisse profite cette année de la présence du P. Jean-Vivien Pâquier, ce qui permet davantage de messes, ceci étant bien sûr apprécié.

Un défi d'unité

D'emblée, on peut parler d'un défi d'unité, passé et actuel.

Il s'agit de construire l'unification des trois paroisses qui a abouti à la naissance de la paroisse Saint-Amant – Gond – Champniers en 2016. Il semble que le résultat soit cohérent et prometteur.

Le défi d'unité est lié à la diversité des secteurs, aux histoires paroissiales avec en particulier le passage de différents curés qui ont su imprimer leurs marques.

La difficulté demeure le rassemblement de communautés locales à l'identité marquée dans une réalité paroissiale commune. La paroisse est grande et les communautés locales ont des histoires différentes. Les communautés locales gardent leurs spécificités avec un souci de rassemblement et d'unité. C'est un équilibre sans cesse à entretenir pour ne pas céder à l'uniformité ni au particularisme. Nous n'avons pas remarqué de tendance au repli mais c'est toujours au prix d'efforts et d'un désir de conversion et d'oubli de soi.

Le P. Laurent Maurin avait un style très différent de celui du P. Marchand qui lui a succédé. Certains paroissiens sont partis et d'autres sont venus. Il semble que le Père Laurent, disponible par ailleurs, était moins présent dans les équipes que ne l'est le Père Florian, à qui on reproche parfois d'être trop présent par rapport au degré d'autonomie que certains avaient pu prendre.

« La diversité doit toujours être réconciliée avec l'aide de l'Esprit Saint ; lui seul peut susciter la diversité, la pluralité, la multiplicité et, en même temps, réaliser l'unité... » Evangelii Gaudium 131

De surcroît, l'unité est aussi à faire au niveau du doyenné et du diocèse.

Localement, plusieurs occasions permettent de se retrouver :

- En premier lieu, nous pouvons citer le planning des messes avec une bonne couverture territoriale. Les personnes se déplacent-elles ?
- Comme illustration d'un désir commun de rassemblement, une chorale paroissiale réunit le jeudi soir des personnes de Gond et de Champniers.
- Les équipes des 3 communautés s'entraident pour les deuils et des personnes d'un secteur vont dans l'autre pour la catéchèse.
- La journée de rentrée de septembre 2023 a réuni beaucoup de monde et cela a été l'occasion de l'envoi en mission de l'EAP et de la remise de lettres de mission pour des services paroissiaux. Il a été demandé à des personnes de toutes les communautés locales de faire quelque chose de spécifique.

Si on se penche sur la globalité de la vie paroissiale aujourd'hui, on peut évoquer différents « climats » : un climat « de ville » et un « de campagne ».

Il peut y avoir des tensions quand des nouveautés apparaissent brutalement et comme partout le changement est difficile à vivre. La pastorale en terme missionnaire exige d'abandonner le confortable critère pastoral du "*on a toujours fait ainsi*" (EG 33) mais garder le critère temporel : le temps est supérieur à l'espace.

De façon générale, la vie paroissiale est aujourd'hui paisible : elle s'est apaisée dans ces dernières années.

Pour rendre compte de cette visite, nous évaluerons la dimension institutionnelle avec l'organisation locale et son ouverture au doyenné et au diocèse puis une relecture à partir des cinq principes essentiels de la vie paroissiale.

Les orientations diocésaines de 2018 insistent sur la mise en place d'une EAP, d'un conseil économique, d'assemblées paroissiales. Nous remarquons que cette organisation générale est effective et opérante, avec ce point d'attention comme partout, concernant les assemblées paroissiales et nous sommes heureux de savoir qu'une prochaine assemblée est prévue en avril.

Différents aspects de la vie paroissiale

- **L'EAP**

L'EAP de la paroisse a été envoyée en septembre 2023. Elle s'était réunie auparavant pendant environ une année. Elle se situe du côté de la gouvernance et a une réelle autorité, tout en étant au service de la communauté.

Les réunions d'EAP, une fois par mois, sont au dire de ses membres fraternelles et constructives.

On entend toutefois que ce sont toujours les mêmes qui font tout. De manière générale, l'EAP doit savoir et pouvoir déléguer et vivre le principe de subsidiarité. Elle doit plus chercher à faire faire que faire elle-même. L'EAP doit préserver un recul suffisant pour penser l'animation et définir des directives communautaires.

La paroisse doit avoir avant tout le souci de l'évangélisation même si l'EAP doit bien sûr traiter également des sujets pratiques.

Le rôle des laïcs est important : la communauté existe parce qu'il y a des laïcs en mission ecclésiale. Comment leur prise de responsabilité est-elle stimulée ? Comment favorise-t-on la prise en charge commune de la mission ? Il semble que les prêtres soient très présents à tous les niveaux de la vie

paroissiale. Ceci peut être considéré comme une chance mais les baptisés doivent être aussi capables et encouragés à une certaine autonomie.

Un diocèse est constitué de territoires et de services administratifs et pastoraux, qui sont à la disposition des paroisses et des diverses équipes locales. N'hésitez pas à les solliciter !

Nous avons entendu que le souci de la paroisse prenait déjà beaucoup de temps et d'énergie... Certes mais il est important d'avoir la conscience de faire partie d'un doyenné et d'un diocèse. Nous faisons partie d'un corps.

En particulier, les diverses formations proposées au niveau diocésain – vous bénéficiez d'une proximité de la Maison diocésaine – sont des richesses pour votre vie paroissiale. Je compte notamment sur votre présence lors de la prochaine rencontre de formation des EAP, le 4 mai prochain.

- **Le conseil économique**

L'accès aux factures d'énergie demande à être clarifié. Il semble que le conseil économique ne dispose plus des codes pour voir les factures d'eau mais il a accès aux factures de gaz et d'électricité.

On constate une bonne participation de la paroisse pour le denier. En 2023, le montant a augmenté de 15,4 % par rapport à 2022. Le nombre de donateurs a augmenté de 20,4 % (diocèse : + 9%). C'est un signe positif.

- **La vie sacramentelle**

La préparation de la visite a permis de retracer ce qui se passe dans la paroisse et on constate qu'elle vit. Depuis l'arrivée du P. Jean-Vivien, davantage de messes sont célébrées.

Permanente et générale dans le diocèse est la question difficile du renouvellement des équipes deuil, baptême, accueil etc... Le P. Florian a réuni ces équipes et à partir des échanges, des lettres de mission ont été élaborées.

En 2023 il y a eu 50 baptêmes, 21 mariages, 144 obsèques.

Nous n'avons pas rencontré la préparation au mariage ni la préparation du baptême des enfants : comment se déroulent-elles ?

- **L'accueil des catéchumènes**

Une question est évoquée : comment peut-on cheminer avec les catéchumènes une fois qu'ils sont baptisés ? Notre raison d'être est d'accueillir et d'accompagner.

Les trois catéchumènes adultes de l'année ont exprimé le désir de continuer à se retrouver après le baptême. Quelle place leur sera accordée dans la vie de la communauté ? Tout néophyte devrait être « appelé » en fonction de ses aspirations et charismes.

On constate aussi que les parents qui demandent le baptême pour leur enfant sont un peu plus investis qu'avant.

Il semble que de nombreux jeunes demandent à recevoir le baptême. Comment les préparer au mieux ?

Nous proposons que les responsables de la pastorale jeunes viennent vous rencontrer car ils travaillent ce sujet avec le service national.

Un bon groupe d'aumônerie se réunit régulièrement.

- **Les équipes deuil**

Les équipes deuil ont un rôle très important car les personnes vivent un temps de rupture. On peut être doté de talents et de charismes mais il convient d'avoir sans cesse le souci de la formation : initiale, continue etc. Les formations des équipes deuil qui ont lieu au niveau du doyenné sont bien reçues et attendues. Deux personnes de la paroisse font partie de l'équipe organisatrice.

Une douzaine de personnes font partie des équipes deuil dans la paroisse, dont quelques-unes depuis une vingtaine d'années. Nous avons vécu une belle rencontre avec ces équipes.

On sent des divergences de positionnement :

- Ceux qui ne veulent pas présider les obsèques et qui assurent uniquement la préparation
- Ceux qui président sans difficulté et qui ont du mal à trouver leur place quand le prêtre participe à la préparation
- Ceux qui sont seuls

Quatre personnes de la communauté de Vars et deux de Champniers célèbrent. Au Gond, quatre préparent mais ne célèbrent pas. Les avis sont partagés quant au fait que les personnes en deuil se confient plus facilement à des laïcs ou au prêtre.

Les prêtres effectuent une grosse moitié des obsèques mais la proportion est inégale d'une communauté locale à l'autre. Il faudrait compter le nombre d'obsèques avec ou sans prêtre, selon la communauté locale.

Pour les préparations, le prêtre n'est présent que dans des cas particuliers et il souhaite être accompagné par un laïc.

Nous sommes envoyés deux par deux. Il est important de ne pas être seul ni pour la préparation, ni pour la célébration. On peut s'appuyer l'un sur l'autre. Jésus les envoya deux par deux.

Il ne faut pas oublier non plus la sollicitation des relais, qui souvent connaissent bien les personnes.

Il est important de prendre le temps de la prière personnelle avant la préparation et la célébration.

Il serait intéressant de réunir les équipes deuil au niveau de la paroisse. Ces équipes pourraient aussi témoigner auprès de la communauté paroissiale : ce peut être appelant.

Depuis septembre 2023, on fait appel aux équipes deuil d'une communauté à l'autre.

Les chants profanes ne sont pas autorisés par le P. Florian et il leur explique pourquoi cela ne convient pas. Il leur demande de diffuser la musique au cimetière ou au crématorium. Il fait parfois une concession à la fin de la célébration. Cela pourrait être au début avant d'entrer dans la démarche liturgique.

- **La communication**

Les paroissiens évoquent parfois un manque d'informations et de communication. C'est un domaine à améliorer et à développer au service de la communion.

- **La solidarité**

Il existe dans la paroisse l'ADOL (Accueillir Dignement, Ouvrir Largement) qui accueille des migrants. La Fondation H. a permis l'isolation d'un bâtiment et la rénovation des sanitaires. Toutefois, les montants promis semblent ne pas avoir encore été tous versés. Attention à l'utilisation de la salle qui doit rester de manière signifiante d'intérêt général (remarque des services fiscaux au Forum Magdalena).

Actuellement, 3 demandeurs d'asile sont logés et 2 salles sont louées à l'association AGIR, qui distribue 80-100 repas chaque dimanche.

Quelle est l'implication des paroissiens et des prêtres dans cet accueil ? Se limite-t-il à un toit et à de la nourriture ? Quel accompagnement est proposé ?

Dans le registre des nouvelles propositions et de la créativité, un ciné-débat paroissial, Cin'adol, a été initié par le P. Florian et Philippe Delvolvé. C'est un beau projet mais qui nécessite désormais une équipe d'animation et de suivi.

Les relations entre la paroisse et les municipalités sont bonnes. La rencontre avec de nombreux élus en est le signe et nous avons pu repérer une réflexion sur le bien commun qui nous rassemble. Toutes les municipalités ont le souci de leurs églises. Une question se pose : de lourds investissements sont faits mais pour quelle utilisation des églises ?

Les 5 essentiels

Reprise des éléments de l'homélie du dimanche

Votre paroisse est une paroisse « ordinaire » car elle se structure comme les autres paroisses. Elle a à grandir comme toutes les autres et elle doit faire grandir les 5 essentiels de la vie paroissiale et communautaire. Une EAP doit être attentive en particulier aux 5 essentiels de la vie paroissiale : la prière, la fraternité, la formation, la solidarité et l'évangélisation.

1. La prière

La mission de Jésus est de rejoindre les hommes. Il sort de la synagogue pour évangéliser et pour guérir et cela n'est possible que grâce à la prière. Jésus va au désert pour prier. Il y trouve la force et le ressourcement nécessaires pour accomplir sa mission. On voit dans cette paroisse que l'adoration reste centrale. Le chapelet est prié le mercredi. Les invitations à l'oraison à la maison. La prière est l'espérance en actes, elle se nourrit du contact avec le Seigneur, avec la Parole de Dieu.

2. La fraternité

Il règne dans cette paroisse un bon climat fraternel. Il est primordial que chacun soit à sa place et que chacun ait sa place. Chacun doit trouver sa place dans la communauté chrétienne. La charité fraternelle se vit par la dimension conviviale. Les pèlerinages comme un pèlerinage à Rome pour les jeunes de l'aumônerie. Peut-être une sortie paroissiale organisée par l'EAP ? Il faut écouter l'autre, le respecter. S'il ne pense pas comme moi, tant mieux parce qu'il m'enrichit.

Il est normal qu'une paroisse ait une identité particulière. Elle n'est pas uniquement liée à la personnalité du curé mais à son histoire et à ses membres. Il peut aussi y avoir des temps où d'autres sensibilités s'expriment. Vivre en frères n'est pas facile.

3. La formation

Elle est essentielle car je ne peux pas rester simplement à mon catéchisme du primaire. L'homélie du dimanche, aussi brillante soit-elle, ne peut pas suffire. Dans ce monde qui nous interpelle, il faut que nous soyons formés, que la communauté se forme et que l'être soit formé. Les équipes deuil se forment avec le doyen. Il faut aussi être capable de former ceux qui frappent à la porte de l'église.

4. La solidarité

Si ta foi n'agit pas, elle est belle et bien morte. Agir avec le Secours catholique, le CCFD, l'ADOL, les migrants comme vous le faites. Le pape rappelle la place privilégiée des pauvres dans le peuple de Dieu. Ce n'est pas facultatif. Nous sommes conduits à être solidaires avec les agriculteurs, les migrants, les malades. Nous n'avons pas eu l'occasion de rencontrer le Service évangélique des malades mais il est bien-sûr essentiel. Porter la communion, être simplement proche de ceux qui sont malades, chrétiens ou pas.

5. L'évangélisation

Le pape souhaite que nous soyons une Église en sortie. Je relaie cette invitation pour la paroisse St Amant-Gond-Champniers.

Nous voulons nous développer, grandir. Nous voulons la croissance. « Malheur à moi si je n'évangélise pas ! » « Quel bonheur lorsque j'évangélise, lorsque je vais témoigner ! » Vivre de telle manière que ce ne soit pas possible s'il n'y a pas quelque chose qui t'anime. Pourquoi es-tu si joyeux avec toutes les épreuves que tu vis ? Ma joie c'est le Bon Dieu ! Il est avec moi, il ne me lâchera jamais. Jésus sort de la synagogue pour rencontrer. Il ne leur dit pas de rentrer dans la synagogue.

Oui au monde mais non à l'esprit du monde ! Soyons des combattants ! Il y a des défis très importants (avortement dans la constitution, lois en préparation sur la fin de vie). Il faut prendre sa place dans le débat public, avoir le souci du bien commun, de la paix sociale.

Mon projet pastoral il y a 8 ans a été celui du pape développé dans *La Joie de l'Évangile*. Relisez cette exhortation apostolique pour y puiser votre énergie afin de prendre votre place dans le monde. L'évangélisation a une dimension sociale. Nous ne sommes pas un club de bien-pensants : il s'agit d'être inséré, engagé dans le monde. On ne peut pas tout faire mais il faut prendre sa place. Nous sommes limités et c'est très bien et je compte sur mon frère. À ce prix, le Royaume sera annoncé.

Se laisser aimer est notre conversion principale : tout découle de là. Si tu ne laisses pas Jésus te rencontrer personnellement, si tu ne te laisses pas aimer tel que tu es, alors ton témoignage ne sera pas crédible.

Paroisse de St Amant-Gond-Champniers, aie ce plaisir spirituel d'être un peuple, avec le bonheur d'être ensemble !

N'oublions pas non plus la force missionnaire de l'intercession. Nous sommes dans l'église Notre-Dame de la Paix : soyons soucieux de la paix sociale, dans le monde, dans les familles, dans nos communautés. Passons des propos dépressifs de Job à la joie de l'évangélisation avec le Christ au centre. Il nous permet un équilibre de vie, de paix et de joie. « Ne vous laissez pas voler la joie de l'évangélisation ». Peut-être que des tristesses en nous viennent du fait que nous ne sommes pas assez investis dans la mission et l'évangélisation. Cette année, le Congrès Mission a lieu dans chaque paroisse. Que ferez-vous ?

Je rends grâce pour votre communauté, pour votre paroisse, pour la diversité des lieux. La communion et l'unité ne veulent pas dire que tout doit se ressembler et être uniformisé. La communion c'est véritablement se laisser toucher par l'Esprit. Rencontrer mon frère différent produit une réelle communion qui rayonne.

*« Paul et Timothée, serviteurs du Christ Jésus,
à tous ceux qui sont sanctifiés dans le Christ Jésus et habitent à Philippe,
ainsi qu'aux responsables et aux ministres de l'Église.*

*À vous, la grâce et la paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.
Je rends grâce à mon Dieu chaque fois que je fais mémoire de vous. » Phi 1, 1*